

JE T'ENVOIE QUELQUES MOTS

*Je t'envoie quelques mots pour te dire bonjour
Quelques vers égrenés à la tombée du jour
Quelques rimes cachées au fond de ma mémoire
Quelques lambeaux de vie ressurgis de l'histoire...
Je te fais le cadeau de mes songes discrets
Ceux-là qu'on garde en soi sous le sceau des secrets
Et qui sont les lueurs de ces pensées profondes
Qui rendent l'espérance et l'amitié fécondes...
Je t'apporte le chant qui fait battre le cœur
De celui qui veut croire ici que rien ne meurt
Car même si l'on doit un beau jour disparaître
Il restera toujours un poème, une lettre
Comme celle-là même envoyée par Norbert
Qui vient de nous quitter en plein cœur de l'hiver
Avant de nous laisser en guise d'égérie
La sublime chanson de la nostalgie....*

Jean-Paul SILVANO (KO.42-55.AI 59-62)

*

*« L'Algérie souviens toi des splendeurs des matins
Des orangers en fleur aujourd'hui si lointains
Des enfants qui jouaient avec l'insouciance
Que donne bien souvent le temps d'adolescence...
Souviens-toi de la mer de nos visages bruns
Et de nos corps salés où perlaient les embruns
Souviens-toi des moments où nous avons pu rire
Souviens toi du meilleur et souviens toi du pire.
Car sous le béret noir et dans nos habits bleus
Quand le regard de l'un devenait ténébreux
L'autre savait alors avec quelque habitude
Que l'espoir faisait place à de la solitude....
Va donc savoir pourquoi je te dis tout cela
Que je te parle ainsi de nous, de KOLEA
Et pourquoi le passé dans ma tête résonne
Les souvenirs ne sont que ce qu'on les façonne...
Seuls témoins du passé aux étranges contours
On voudrait les parer de merveilleux atours
Et laisser notre esprit revivre en filigrane
Les images d'un temps devenu diaphane....*

*Je regarde le monde où tout a bien changé
Un monde où je voudrais ne pas être étranger
Où l'on pourrait encore inventer plein de choses
Où l'on pourrait défendre encore quelques causes
Un monde où toi et moi avons parfois souffert
Sans pour autant penser qu'il était un enfer...
Tu m'as dit qu'il fallait que je parle et j'écrive
Que tu serais toujours là-bas sur l'autre rive
De ce fleuve amitié où nous avons rêvé
De nous revoir enfin et de nous retrouver...
C'est pourquoi je t'envoie ces quelques mots à lire
Quelques vers arrachés à mon âme en délire
Afin que vive en nous l'ineffable désir
De prendre avec le cœur ce qu'il reste à saisir... »*

Norbert MAGNIAS (KO.43-47)

[RETOUR](#)